

tement la mention de la bataille de Baia, ce qui démontre que le scribe ne connaissait pas la date de l'obtention de ces places qui eut lieu en réalité à la suite de l'arbitrage papal sur la vassalité de la Moldavie à la Hongrie, de l'année, 1489, erreur de date que n'aurait pu commettre un contemporain²¹. Dans cette même chronique de Poutna, vers la fin du règne de Pierre Aron, le chroniqueur ajoute: « et après quelque temps le voévode Etienne lui trancha la tête²² » mention sans précision chronologique, car Pierre Aron vécut encore jusqu'en 1469²³.

Ces erreurs et inexactitudes chronologiques sont toutes absentes de la chronique dite de Bistrița. Ainsi donc la chronique de Poutna est un remaniement tardif, datant probablement du premier règne de Pierre Rareș (1527-1538), avant la perte des places fortes de Transylvanie citées plus haut.

La chronique de Poutna a une suite qui la mène jusqu'en 1528, tandis que celle dite de Bistrița s'achève à la mort d'Etienne le Grand, car la relation de la guerre entre Bogdan III de Moldavie et Radu le Grand de Valachie en 1507 est une addition postérieure au texte de la Chronique de Bistrița²⁴.

Il faut observer également que l'évêque Macarios, le contiuateur officiel au XVI^{ème} siècle des chroniques moldaves en langue slave du XV^{ème} siècle, reprend le fil de la chronique à partir de la mort d'Etienne le Grand (1504) c'est à dire à partir du moment où s'achève la chronique de Bistrița²⁵. Ainsi donc cette chronique de Bistrița représente la plus ancienne forme connue, tandis que celle de Poutna n'est dans ses deux versions qu'un texte remanié au début du XVI^{ème} siècle.

Quant aux trois versions des chroniques moldaves en langue slave du XV^{ème} siècle à l'usage de l'étranger, on constate de toute évidence la similitude et la dépendance de la chronique moldavo-polonaise à la chronique de Poutna. Elle contient les deux mentions anachroniques de cette même chronique de Poutna touchant l'obtention des places de Cicei et Cetatea de Baltă en 1467 et l'exécution de Pierre Aron en 1457²⁶ ainsi qu'une série d'expressions communes à la seule chronique de Poutna.

De même la chronique moldavo-russe a des rapports évidents avec même texte remanié qu'est la chronique de Poutna, contenant la mention du supplice de Pierre Aron en 1457, ainsi que d'autres passages qui ne figurent que dans la chronique de Poutna²⁷. Par contre, ainsi qu'il ressort à première vue de la comparaison des textes, et comme l'a démontré la minutieuse analyse de O. Gôrka qui l'a éditée, la chronique moldavo-allemande est un remaniement d'un texte d'annales moldaves en langue slave se rapprochant du texte désigné par son éditeur ou le nom de chronique de Bistrița²⁸.

En conclusion, toutes les chroniques moldaves traitant des événements du XV^{ème} siècle dérivent d'un prototype commun que nous appellerons:

²¹ V. Motogna, *Cetatea Ciceiului sub stăpînirea Moldovei*, Dej, 1927, p. 18-27.

²² I. Bogdan, *Letopiseful lui Azarie*, p. 147.

²³ I. Ursu, *Ștefan cel Mare*, Bucarest, 1925, p. 61-62.

²⁴ I. Bogdan, *Cronice inedite*, p. 48.

²⁵ Idem, *Letopiseful lui Azarie*, p. 152.

²⁶ Idem, *Cronice inedite*, p. 121-122.

²⁷ Idem, *Vechile cronice*, p. 189.

²⁸ O. Gôrka, *ouvr. cité*, p. 58-75